

Vosges : recyclage et valorisation du matériau bois, ça s'apprend à l'école !

« Du fait du matériau qui est au cœur de notre projet, les préoccupations environnementales sont très présentes dans nos formations », affirme **Laurent Bléron**, directeur de l'École nationale supérieure des technologies et industries du bois (Enstib). Cet établissement, unique école publique du genre en France, forme des spécialistes du bois depuis 40 ans et accueille quelque 500 étudiants, dont 400 élèves ingénieurs, à Épinal, au cœur des Vosges.

Étudier le cycle de vie du bois

Au cours du cursus spinnien, 44 % des enseignements sont en prise directe avec les questions de transition, dont une part significative – entre 150 et 200 heures sur 1 800 – consacrée aux problématiques de réemploi, recyclage, et valorisation chimique. La valorisation énergétique étant ici envisagée comme la dernière alternative, celle qui est « utilisée *in fine*, quand les autres sont impossibles ». Le symptôme de la conception écoresponsa-



Cet établissement, unique école publique du genre en France, forme des spécialistes du bois depuis 40 ans et accueille quelque 500 étudiants Photo Jules Villemiane

ble d'aborder le cycle de vie du bois qui prévaut au sein de l'Enstib correspond à la fois aux préoccupations des entreprises de la filière avec lesquelles l'école est en dialogue permanent, mais aussi des étudiants qui postulent chaque année :

« Nous venons d'achever une série d'oraux d'admission et, avant même d'être engagés dans nos cursus, les étudiants sont déjà sensibilisés et nous interrogent sur ces dimensions », poursuit le directeur.

Comme matériau, le bois

offre de nombreuses possibilités de réemploi comme par exemple les parquets, les menuiseries voire les solives issues de déconstructions.

Bémol pour l'heure, la question du réemploi du bois de construction est

soumise à de fortes contraintes assurantielles...

Possibilités nombreuses

D'autres pistes existent également, grâce aux possibilités offertes par le traitement chimique. Des procédés permettent en effet de « déconstruire la biomasse et d'utiliser les produits obtenus pour réaliser de nouveaux matériaux aux propriétés intéressantes, alliant légèreté et résistance mécanique pour les plans de travail, des panneaux bois, etc. », détaille encore Laurent Bléron.

Autre innovation qui utilise le bois, le béton-bois, composé des plaquettes de bois broyé, issues de connexes (résidus de production) de scierie, de mortier, d'eau et de liant minéral. Ce produit est notamment utilisé dans la fabrication de bâtiment à faible consommation énergétique voire de bâtiments passifs. Un procédé de réemploi qui revendique, de surcroît, un bilan carbone exceptionnellement bas.

● Hervé Boggio